

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

*L'intervention de groupe auprès des enfants victimes d'abus sexuels – un guide pour les intervenants*, par Sylvie Théorêt et Yvon Bourdon, du BSS Sud-ouest; avec la participation de Irène Ouellette, conseillère aux programmes. Montréal, CSSMM, janvier 1990, 90 pages.

par Céline Bédard

*Service social*, vol. 39, n° 1, 1990, p. 192-193.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/706470ar>

DOI: 10.7202/706470ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

***L'intervention de groupe auprès des enfants victimes d'abus sexuels — un guide pour les intervenants***, par Sylvie THÉORÉT et Yvon BOURDON du BSS Sud-ouest; avec la participation de Irène OUELLETTE, conseillère aux programmes. Montréal, CSSMM, janvier 1990, 90 pages.

Voici un guide bien documenté en même temps que concis; un modèle d'intervention qui aidera les cliniciens s'intéressant à la problématique de l'abus sexuel. On sait combien délicat est ce sujet, et difficile le travail auprès des jeunes victimes qui ressentent chagrin, colère, mépris et se croient responsables de l'éclatement de leur famille. Voilà qu'on se penche enfin sur leur blessure, plutôt que de recourir à leur placement : je dis « bravo ».

Les auteurs nous présentent l'expérimentation faite d'un programme d'intervention auprès d'un premier groupe d'enfants, programme qui sera repris avec deux autres groupes de jeunes.

Le document comprend trois parties : les fondements théoriques et l'articulation du programme d'intervention; une dernière partie présente les résultats obtenus auprès du premier groupe d'enfants, ce qui permet de fermer la boucle en ajoutant beaucoup de chaleur à ce guide pratique.

Dans la partie sur les fondements du programme, la clientèle nous est présentée en termes des « caractéristiques » qui distinguent ces enfants — évitant ainsi le piège de la recherche des causes de l'abus — pour nous amener à la considération de leurs besoins et planifier une intervention qui les rejoigne de près. Peu nous est cependant donné sur la problématique filles/garçons abusés; est-elle similaire et en fait-on différence au plan de l'intervention ?

L'approche clinique utilise harmonieusement trois types d'intervention : le groupe, l'art et le jeu, ainsi que l'éducation. Par le groupe, on veut fournir à l'enfant un encadrement naturel et sécurisant qui lui permette d'agir suivant son âge, de se sentir suffisamment en confiance pour y exprimer ses pensées les plus secrètes et parvenir à se déculpabiliser en constatant qu'il n'est pas seul dans cette situation. Quant à l'activité qui allie dessin, jeu de rôles, discussions de groupe, etc., elle fournit les outils qui facilitent l'expression des sentiments et des émotions en rapport avec les événements vécus, pour une nécessaire prise de conscience. Le volet éducation, lui, replace l'enfant face aux réalités de son quotidien et transmet des comportements sociaux mieux adaptés à son âge, et susceptibles de l'aider à se défendre et à se faire respecter.

Cette approche est complétée par treize principes cliniques qui orientent l'action du thérapeute, et l'incitent à récupérer le matériel quotidien des rencontres et à travailler au plan de « l'ici et maintenant » des situations.

En ce qui regarde la composition du groupe, il m'apparaîtrait très raisonnable de pouvoir admettre plus de cinq membres dans le groupe, et cela pour deux raisons : d'abord parce que, dans tout groupe, il se produit toujours des départs (le groupe ici illustré passe, si j'ai bien compris, de 6 à 4 enfants) et alors le groupe ne compte plus suffisamment de membres pour fonctionner. Ensuite, l'importance et la place que prennent les adultes par rapport au nombre d'enfants (2 adultes versus 4 enfants) faussent le rapport de force dans une thérapie qui se veut modifier l'image d'une relation dominant-dominé subie par l'enfant qui a été agressé.

De plus, une thérapie s'étendant sur dix-huit mois, me paraît un luxe que nos organismes surchargés ne pourraient offrir à seulement quatre enfants. Le soin apporté par les auteurs à décrire le programme proposé dans ses moindres détails, aidera sûrement toute nouvelle équipe à entreprendre le traitement sans perte de temps et à parvenir systématiquement au but proposé. J'opterais facilement pour une année scolaire pleinement utilisée, quitte à ce qu'un ou deux des membres du groupe soient réadmis dans le groupe de l'année suivante, si besoin s'en faisait sentir.

La seconde partie du document détaille chacun des objectifs d'intervention en sous-objets et propose des activités pour leur mise en œuvre. Ce programme a fait l'objet d'une très minutieuse préparation facilitant ainsi son utilisation par tout nouvel intervenant, qui pourrait tout aussi bien remplacer les activités proposées sans déroger au but ultime, puisque les objectifs sont clairement identifiés.

Une thérapie pour ce genre d'enfants peut prendre des proportions énormes, considérant qu'il y a tant à faire. Les auteurs ont évité ce problème en considérant deux types d'objectifs. Les uns, séquentiels, s'attaquent aux problèmes engendrés par l'abus et permettent d'arriver, par étapes successives, au but projeté. Les autres, linéaires, visent à orienter l'enfant vers une nouvelle phase de maturité, en répondant à ses besoins personnels et ces objectifs peuvent se poursuivre au-delà de la thérapie de groupe.

En résumé, ce document propose un modèle d'intervention très structuré, en dépit de l'appellation d'approche semi-structurée que lui donnent ses auteurs. Comme ce programme a été préparé avec beaucoup de soin, mis à l'essai et corrigé, il sera d'un grand secours à tout organisme qui voudra implanter un nouveau type d'intervention pour une clientèle d'enfants victimes d'abus sexuels. Nous recommanderions simplement à un intervenant chevronné de faire preuve de plus de latitude dans le choix des activités thérapeutiques afin d'éviter une répétition qui lasserait les jeunes.

Nous supposons également qu'un travail parallèle est entrepris avec les parents, puisque l'objectif ultime est le renouement de la famille; aussi les rencontres avec l'abuseur et avec la famille auraient sûrement gagné à être mieux développées dans le présent guide.

Céline Bédard  
École de service social  
Université Laval

***Mutual Aid — A Factor of Evolution***, par Peter KROPOTKIN,  
Montréal, Black Rose Books, 1989, 362 pages.

Il y a des livres qui passent rapidement au firmament de la popularité, d'autres pour lesquels le temps ne fait que confirmer leur pleine valeur. *Mutual Aid* appartient nettement à la deuxième catégorie. Cet ouvrage, qui est le principal de Kropotkin, est connu en de nombreuses disciplines; traduit en plusieurs langues, il a toujours été accessible en anglais, depuis plus de huit décennies\*.

De fait, il est assez exceptionnel que des travailleurs sociaux de groupe puissent s'intéresser aux écrits d'un géographe russe du siècle dernier. C'est dans de nombreux écrits de William Schwartz et de Laurence Shulman que j'ai trouvé les premières références à l'œuvre de Kropotkin, plus précisément par rapport aux fondements de l'aide mutuelle. Mais il faut d'abord replacer cet auteur dans son contexte.